Discussion n° 12

Sujet : Accompagner les femmes en difficulté, précarité

Initiateur : Myriam Kenoudi (hte garonne-toulouse)

Qui a participé : Knobel Hélène, Sandra Vilpasteur, Cendrine Lambrecht, Sophie Caireau, Valier Christine, Yanick Revel, Marie Odile Lemoine, Charlotte Fajardo, Juliette Urbain-Michel, Beauvais Nadège, Frederique Horowitz, Celine , Séverine

Sommaire de la discussion, recommandations :

Charlotte nous présente le projet de Maternité et solidarité, les initiatrices (Valérie Dupin, Charlotte Fajardo, Dolores Fernandez) sont parties du principe qu'être accompagnée par une doula ne devrait pas être uniquement accessible aux femmes/couples qui ont de l'argent. Elle explique avoir souvent travaillée avec des femmes en difficultés. Moment important, où l'on ne juge pas, possibilité de faire tampon avec les institutions car il y a aussi des femmes adressées par exemple par les institutions.
Actuellement un projet avec les restos du cœur est en bonne voie
Un projet aussi sur les femmes en prison (car à part la nursery de Fleury Mérogis, rien n'existe)
Ce qui est important, pouvoir transmettre et créer de la solidarité, il faut que les femmes puissent être en confiance

Tours de parole

Prison : inquiétudes sur les femmes enceintes et/ou avec enfants incarcérées, accouchement très dure , transportée entravées…..
La prison et la sortie de prison, créer des structures d'accueil
Quand il y a rejet de l'enfant, pouvoir proposer des ateliers touchers pour rétablir la relation, la confiance

Nous avons aussi abordés la précarité en milieu rural, les doulas ne doivent pas être réservées aux riches citadines.
Arriver à toucher les femmes immigrées car de fait elles ont moins accès aux prises en charge de part leur éloignement culturel et économique avec les pratiques en France, le rapport avec les structures hospitalières restent difficile
Pour les femmes sans papiers, situation vraiment dure du fait de leur situation et de la rupture avec le pays d'origine « que c'est compliqué d'accoucher chez vous ! »
L'idée aussi d'un lieu d'accueil de femmes seules avec enfants, enceintes, sortant de prison. La précarité c'est aussi le fait d'être seule avec enfant, sans boulot par ex.
Mais comment arriver à concilier un travail auprès des plus en difficultés bénévolement et vivre de son métier ?

Négocier avec les PMI, sage femme du coin, aller se présenter pour aussi casser les rumeurs qu'il existe sur les doulas
Réalité économique des doulas, pour les revenus modestes cela reste cher

Accompagner ce n'est pas que les couples mais aussi les femmes seules. Par exemple accoucher en haptonomie est proposé uniquement pour les couples donc la doula est d'autant plus nécessaire

Certaines femmes venues d'Afrique du Nord sont sommées de s'intégrer et leur propre famille peuvent leur proposer de ne pas allaiter en France.

K. est kiné de la petite enfance, elle nous fait part que prés de 60% des personnes sont en grandes difficulté ; il y a un accueil d'écoute pour les parents, les aider à accepter ce bébé pas comme les autres et renouer la relation parents enfant.
Projet autour de la périnatalité car ceux qui en ont le plus besoin sont les plus précaires

Beaucoup d'entre nous sont sensibles à la nécessité de gagner sa vie mais aussi de s'engager dans une solidarité. Pas envie d'être réservé aux bobos, baba. Certaines mal à l'aise avec le public à qui on peut s'adresser à priori.

Maman blues, association qui accompagne les mères en difficultés maternelles

La spirale de la précarité, pas d'argent, pas de déplacement donc pas de suivi ni RDV…Idée de créer un fond de solidarité
Les difficultés matérielles peuvent faire oublier que l'on est en difficultés maternelles.

Il faut casser l'idée que les mères seules peuvent potentiellement maltraiter leur enfant, elles sont trop souvent pointées du doigt par les institutions

Beaucoup de difficultés dans les foyers de jeunes mères (pauvreté) Des envies de faire des choses dans ces foyers comme l'échange de garde d'enfants. Beaucoup de difficultés maternelles aussi dans les foyers
A Brest il y a un centre maternel formé en maternologie, c'est un foyer spécialisé dans l'accueil des femmes en difficultés matérielles.
Les pistes : planning familial, PMI, Secours Catholique, Centres Sociaux, statuts associatifs.
Exemple de solidarité au Québec une association propose pendant une semaine des repas à domicile aux femmes venant d'accoucher.
Utiliser le site de Maman Blues pour faire des mises en relation.
Relais Maman Blues dans les régions avec soit des professionnels soit des femmes qui ont connu la difficulté maternelle.
Quand on n'est pas formée il faut savoir passer le relais devant la difficulté maternelle.
Littérature qui pourrait aider à comprendre et à se former sur la difficulté maternelle.